



La passionaria des anti-mariage pour tous, Frigide Barjot, dans les tribunes de l'Assemblée, hier lors de l'examen en deuxième lecture de la loi. PHOTO VINCENT NGUYEN RIVA PRESS

La virulence des anti-mariage pour tous a surpris et souvent choqué. Paroles d'une lesbienne et d'un gay.

«Va-t-il falloir se cacher?»

Laïla a 22 ans, elle est étudiante et hôtesse d'accueil.

«Je suis égyptienne, en France depuis cinq ans. Avant le début des débats sur le mariage pour tous, je me disais qu'ici mon homosexualité n'était pas un problème. Je la vivais au grand jour sans souci, hors quelques réflexions de mecs sur les gouïnes. Mais depuis, je me suis rendu compte que l'homosexualité était tolérée, pas acceptée. Quand j'ai vu en janvier, dans la rue, plus d'un million de gens opposés au fait qu'on puisse aimer quelqu'un du même sexe et avoir des enfants, avec ma copine, on en a pleuré. «Le tournant a été là. Depuis, les débordements s'enchaînent. Il y a eu le débat au Parlement : je croyais que les députés étaient censés faire attention à ce qu'ils disent ! Puis, j'ai bondi le jour où j'ai découvert la vidéo du mouvement "printemps français" sur YouTube. Ils ont osé mettre des images de la place Tahrir. Moi, j'y suis allée à Tahrir. Le mouvement égyptien était destiné à obtenir des droits, pas à en refuser à d'autres ! Je n'ai pas supporté non plus Christine Boutin



en victime sur les Champs-Élysées.

«Qui sont les victimes dans cette affaire ? Les agressions se multiplient. Des actes clairement homophobes contre le printemps des associations LGBT... Vous avez entendu Frigide Barjot dire "Hollande veut du sang", Boutin parler de "guerre civile" ou encore le GUD [organisation étudiante d'extrême droite, ndlr] parler de descentes dans le quartier du Marais ? Ça devient dangereux. C'est dingue, on voulait gagner en visibilité et maintenant certains craignent de se montrer tant le discours de haine s'intensifie. Va-t-il falloir se cacher ? Je n'en peux plus de voir tous les jours des tags avec écrit "on veut du boulot pas du mariage homo". Ah bon, on ne peut pas avoir les deux ? J'habite la Cour-neuve, l'autre jour notre pharmacien nous a parlé de Brassens et de sa chanson *Maman Papa*. Comme par hasard ! Avant, il n'aurait pas osé. Au final, tout ce qui s'est passé a donné de l'assurance aux homophobes. Il est vraiment temps que la loi soit votée. Et vite.»

Recueilli par CATHERINE MALLAVAL

«Les élus légitiment l'homophobie»

Fred a 45 ans et il est chargé de mission à l'Association Aides

«J'en ai plein le dos. Franchement ras le bol de cette violence contre les homos. Moi, qui suis un vieux militant et qui ai fait plein de manifs, j'en arrive à me réjouir quand la préfecture de police rappelle à l'ordre les anti. Un comble ! Et je peux vous dire qu'en ce moment j'ai du mal à supporter ceux qui commencent leurs phrases, par : "Je suis pas homophobe mais..." J'avoue que je ne m'attendais pas à ce que le mariage pour tous suscite autant de violence, pas à ce point. «Depuis six mois, on se prend dans la face tous ceux qui se positionnent comme les garants de l'ordre moral, se pensent supérieurs et refusent qu'on nous accorde des droits qui ne leur enlèvent rien. On a eu beau expliquer, témoigner, montrer nos familles, rien à faire. Ça, c'est violent. Bien sûr, on savait qu'on aurait du Boutin. Les homos sont un tel fonds de commerce pour elle qu'on devrait lui demander de verser des royalties à SOS Homophobie. Et puis, il y a Barjot. C'est pareil : ridicule, caricatural. Mais, ce qui est vraiment cho-



quant, c'est de voir l'UMP leur emboîter le pas et tenir des discours d'une violence insensée. Quand j'entends des élus reprendre les arguments de l'inceste, de la pédophilie, dire et redire qu'une famille, c'est un papa, une maman, qu'il faut penser aux enfants etc., je leur en veux. Ce sont eux qui banalisent l'homophobie. La rendent légitime.

«Et puis, il y a cette droite très dure, très conservatrice, ceux qu'on a vus faire des saluts hitlériens sur les Champs-Élysées lors de la dernière manif. Ce qui est incroyable, c'est que ces gens se soient retrouvés, agrégés sur notre dos. Soudés sur la haine d'une minorité, sur leur façon de nous considérer comme des sous-citoyens. Ce consensus est très dur à encaisser. Le PS a trop tergiversé. Je ne sais pas s'il y a davantage d'actes homophobes, mais je suis sûr que les homophobes se sentent plus décomplexés qu'avant. Moi, à 45 ans, je sais me défendre. Et je continuerai à militer pour la PMA. Moi, je suis "construit". Mais vous imaginez ce que cela peut produire sur des jeunes de 16-17 ans ?»

Recueilli par C.Ma.